



Fédération Artisans du Monde

14, rue de la Beaune | 93181 Montreuil cedex

Tél : 01 83 62 83 93 | Fax: 01 47 70 96 35

TRAME D'ANIMATION

LES DEPORTES DU LIBRE-ECHANGE

VERSION SEPTEMBRE 2013

Cette trame a été conçue par des animateurs Artisans du Monde à l'occasion du relai du festival AlimenTerre 2013, pour une animation autour du film « Les déportés du libre-échange » de Marie-Monique ROBIN (sélection 2013 AlimenTerre).

Durée : environ 1h30, projection comprise

1. « Jeu de l'épi de maïs »

Entre 10 et 30 mn en fonction nb de données.

Objectif : partir des représentations du public sur les indicateurs économiques du Mexique, USA, Canada pour mieux connaître ces pays et comprendre les écarts de richesses. Cela permet d'entrer dans le sujet de l'ALENA et de comprendre à quel point le Mexique est désavantagé.

Animation : on choisit 3 personnes qui vont représenter chacun 1 pays (Mexique, USA, Canada). Exemple pour le PIB : on leur annonce que le PIB cumulé de leurs trois pays est de **18 678 milliard de dollars**. A leur avis, comment se répartit-il entre les 3 pays ? On prend les réponses et on donne la bonne réponse en coupant la part de l'épi de maïs correspondant que l'on distribue à chacun.

>> Voir fiche « Jeu de l'épi de maïs » avec les données chiffrées et l'image de l'épi de maïs à découper

2. Questions préalables (ciné-action)

Ces questions sont à adapter en fonction du public – questions fermées OUI / NON.

Propositions questions pour public « averti » :

- a) Le Mexique a la capacité d'être autosuffisant pour sa consommation de maïs

D'accord / Pas d'accord

- b) Aujourd'hui (ALENA) le Mexique est autosuffisant pour sa consommation de maïs

D'accord / Pas d'accord

- c) Dans un cadre de libre-échange, les paysans n'ont pas la possibilité de créer leur propre modèle économique et commercial.

D'accord / Pas d'accord

3. PROJECTION

4. Lister les problématiques et conséquences de TLC sur les producteurs mexicains

Après la projection on demande aux participants quels sont les pbs pour les paysans mexicains qu'ils ont relevés. Collectivement on identifie ce qui est une cause (prix non rémunérateur / dumping USA / absence de soutien de l'Etat / dérégulation) d'une conséquence (abandon de terre / chômage / pauvreté / immigration).

5. En petits groupes : trouver des « solutions » aux problèmes

Dans chaque groupe (ou avec ses voisins) on choisi un problème et on cherche une solution.

Exemples :

- prix trop bas // prix minimum garanti
- concurrence prix moins cher US // taxes douanières, prix régulé
- offre trop importante // quota d'importation
- terres abandonnées // politique d'appui à la paysannerie
- immigration // emplois de qualité au Mexique dans l'agriculture
- immigration clandestine // libre circulation

6. Mise en commun des solutions

Chacun énonce sa/ses solutions et collectivement on dégage les conditions d'un modèle alternatif : organisations paysannes, commerce équitable, circuits courts, conso locale...

7. Intervenant « positif » > Expérience commerce équitable : le quinoa équitable en Bolivie !!

Pour valoriser un exemple concret d'organisation paysanne qui lutte pour ses droits et met en œuvre une alternative viable au commerce libéral.

8. Reposer les questions d'avant la projection

- a) Le Mexique a la capacité d'être autosuffisant pour sa consommation de maïs

Avant l'ALENA, le Mexique était autosuffisant pour sa consommation. Il en a la capacité.

- b) Aujourd'hui (ALENA) le Mexique est autosuffisant pour sa consommation de maïs

Mais depuis l'ALENA et la destruction de la paysannerie que cela a entraîné la production n'est plus suffisante et le Mexique doit importer du maïs pour sa consommation nationale. L'ALENA a détruit la capacité d'autosuffisance du Mexique.

- c) Dans un cadre de libre-échange, les paysans n'ont pas la possibilité de créer leur propre modèle économique et commercial.

Généralement les participants répondent que NON, ils n'ont pas la possibilité. Pourtant dans le film on voit que des paysans s'organisent et créé un système alternatif. L'idée de la question est de montrer qu'il n'y a pas de fatalisme. Même si le pays a signé un accord, même si nous sommes globalement dans un système libéral, les peuples peuvent toujours s'auto-organiser et lutter pour mener leur propre modèle alternatif. L'ALENA n'est pas une fatalité.